

La première campagne électorale du SYNDICAT DES IMMENSES

- Le Syndicat des immenses¹ a demandé à **Laurent d'Ursel**, son secrétaire corvéable, de devenir candidat sur la liste Ecolo afin de porter **le diagnostic sociétal et le programme politique du Syndicat des immenses**.
- Ecolo a autorisé **Laurent d'Ursel** à « utiliser Ecolo comme porte-voix pour porter le combat du Syndicat des immenses » et, dans la foulée, celui de BaDALa².
- **Laurent d'Ursel** est ainsi devenu un « candidat militant » (nouveau concept), à la **14^e place sur la liste Ecolo des élections fédérales du 9 juin 2024**.



Le diagnostic sociétal

- Le sans-chez-soirisme³ n'est pas une fatalité mais un choix de société.
- Le sans-chez-soirisme n'est pas un « problème social » mais une « problématique sociétale ».
- Le mythe de la fatalité du sans-chez-soirisme est dévastateur, car autoréalisateur.

La question n'est donc pas : *Pourquoi y a-t-il de plus en plus de personnes en non-logement ou en mal-logement ?*

Mais : *Pourquoi y en a-t-il encore ?* Réponse : Parce que règnent les « 4 piliers du sans-chez-soirisme persistant » :

1. l'hierarchisme (= toutes les vies humaines n'ont pas la même valeur)
2. le désuniversalisme (= le deux poids, deux mesures : à situation égale, traitement différent)
3. l'allomorphisme (= des escapés⁴ créent des dispositifs pour des immenses, sans envisager une seconde d'y recourir eux-mêmes)
4. la nécropolitique (= rendre la vie des personnes impossible / les punir d'être encore vivantes).

Le programme politique

Le programme tient en un (nouveau) mot : udéskif

udéskif: n.f. (acronyme approximatif d'Universalisation De Ce Qui Fonctionne). Universalisation de ce qui fonctionne et, concomitamment, désinvestissement progressif, ou abandon pur et simple, de ce qui fonctionne trop rarement ou pas du tout.

1. Au sein du secteur du sans-chez-soirisme, l'udéskif est aussi précis que simple, car seuls deux dispositifs fonctionnent et, comme par hasard, le (re)logement y occupe une place centrale : A) ledit « modèle ukrainien » mis au point avec une efficacité remarquable en faveur des réfugiés ukrainiens et B) le programme Housing First réservé, pour rappel, aux personnes présentant un double diagnostic, problèmes de santé mentale et d'assuétude. Et ces dispositifs sont aux deux extrémités du spectre, puisqu'ils concernent A) des escapés venant de tomber dans l'immensité et B) les immenses les plus fracassés, désaffiliés, détériorés par la rue. On sait donc maintenant comment s'y prendre. Plus d'excuses ! Priorité à l'udéskif !

2. Être orienté udéskif, c'est dire, d'un côté, « Pas question de tomber à la rue ! » et, de l'autre, « Pas question d'y rester ! »

Suivez la « candidature militante » de Laurent d'Ursel sur le  et l'  du Syndicat des immenses et lisez-en les détails à la page www.syndicatdesimmenses.be/limmense-candidature.

Les autres combats du Syndicat des immenses incluent le statut de cohabitant, la nécropolitique (notamment contre les enfants), la société digirectale, les expulsions sans relogement...

¹ Acronyme de « Individu dans une Merde Matérielle Enorme mais Non Sans Exigences », *immense* est la dénomination, ni réductrice ni stigmatisante, des personnes en non-logement ou en mal-logement. Voir www.syndicatdesimmenses.be.

² Acronyme de « Bailleurs-Acteurs du Droit Au Logement Abordable » est le rassemblement des bailleurs qui, face au manque criminel de logements abordables, veulent faire partie de la solution, plutôt que du problème. Voir www.douchefflux.be/notre-action/plaidoyer/badala.

³ Nom correct du mal nommé « sans-abrisme ».

⁴ Acronyme de « Enclos-e dans le Système mais Capable Aisément et Périodiquement s'Échapper », *escapée* est la désignation des personnes non-immenses.